

Programme de la semaine n°2 :

→ Correction du travail de la semaine n°1.

Il s'agit de la correction de l'étude de texte, du poème de Rimbaud (*page 4,5 et 6 de ce document*), et celle des exercices donnés dans le document pdf de la semaine précédente, je vous redonne l'énoncé également. (*énoncé des exercices page 7 et 8 de ce document, correction page 8 de ce document*).

Attention, pour l'**exercice 6** : veuillez (si c'est possible) me l'envoyez par mail, afin d'avoir une correction personnalisée.

► Pour l'étude de texte (*page 4,5 et 6 de ce document*), vous devrez recopier au propre les corrections dans votre classeur plutôt que d'imprimer la feuille. Comme d'habitude, si vous avez des réponses justes et complètes, (avec justification) il n'est pas utile de tout recopier.

→ Lecture : Carmen, Mérimée.

Vous avez normalement lu le chapitre n°1 la semaine dernière.

► Faites un résumé de quelques lignes sur le chapitre 1.

Aide pour le résumé : Que se passe-t'il ? Où ? Qu'avez-vous appris ? Que doit-on retenir ?

► Répondre à toutes les questions de la page 31 à la page 34 du livre. (Ce qui vous fera 4 questions par jour)

► Commencer une **carte mentale de Carmen**.

Aide : que désire-t-elle ? Qui est-elle ? Peut-on dire qu'elle est une séductrice ? Pourquoi ?

N'oubliez pas de lier ses relations avec les autres personnages.

► Lisez le chapitre n°2 de Carmen. (Vous aurez aussi un travail sur ce dernier la semaine prochaine)

→ Langue :

Sur votre cahier d'exercices :

Grammaire de phrase : Les fonctions grammaticales

L'épithète

► Exercice n° 1 - 2 - 3 - 4 [page 21 du cahier d'exercices](#).

L'aposition

► Exercice n° 1 - 2 - 3 - 4 [page 22 du cahier d'exercices](#).

→ **Écriture** :

Ecrire un poème d'amour.

Sujet : Composez un poème pour évoquer un sentiment amoureux (réel ou imaginaire) : premiers émois, rêveries ...

Rédigez au minimum deux strophes en vers libres ou réguliers.

► Préparation du sujet.

- Choisissez **un motif amoureux** : un rêve d'amour, la joie ou la souffrance d'aimer, une déclaration d'amour, un premier baiser, la célébration de l'être aimé...

- Choisissez **la longueur de la strophe et le mètre utilisé** : vers réguliers courts (cinq ou six syllabes par exemple...) ou longs (décasyllabes, alexandrins...), vers libres (sans rimes et de longueur variables et éventuellement sans ponctuation).

► Mobiliser ses connaissances.

- Vous devez connaître **les règles de versification** : le décompte des syllabes (règle du **e** muet), les coupes, la disposition des rimes, le jeu des sonorités. (Un petit rappel sous forme de carte mentale est à votre disposition [en page 9 de ce document](#)).

- Prenez le temps de lister **le lexique des sensations et émotions** dont vous avez besoin.

- Vous devez également connaître **les figures de style** : comparaison, métaphore, antithèse, allégorie, anaphore..

► Rédaction d'une première version.

- Ecrivez **le premier vers**.

Semaine n°2 - 4e

Semaine du 23 au 29 Mars 2020

- Utilisez les **figures de style** qui vous conviennent.
- Travaillez le **vocabulaire** et les **jeux sur les sonorités**.

Vérifiez que vous avez bien respecté les consignes avant de recopier votre poème au propre.

Il sera évalué lors de la reprise des cours.

→ Arts et littérature :

Découvrir le site du Louvre.

Rendez-vous sur le site du Louvre: <https://www.louvre.fr/>,

Explorez-le et présenter trois œuvres qui semblent vous représenter l'image de la séduction. (Des personnages séduisants, ou en train de se séduire par exemple)

N'oubliez pas de répartir le travail équitablement entre les jours de la semaine. N'en faites pas trop d'un coup.

Je suis toujours disponible, si vous avez des questions pour certains exercices;

Bon courage à toutes et tous !

Mme Guimon

Etude de texte. Correction

► **1. a)** Le poète passe d'habitude ses soirées dans des cafés (« des cafés tapageurs aux lustres éclatants » (v. 3)) pour boire des bières et de la limonade (« des bocks et de la limonade » (v. 2)). **b)** Rimbaud décide d'aller se balader « sous les tilleuls verts de la promenade » (v. 4).

► **2. a)** Le cadre semble agréable. **b)** Différents sens sont sollicités : la vue (« verts » (v. 4)), l'odorat (« les tilleuls sentent bon » (v. 5)), le toucher (« si doux » (v. 6)), l'ouïe (« chargé de bruits » (v. 7)), à nouveau l'odorat et peut-être même le goût sous-entendu dans « parfums de vigne et des parfums de bière » (v. 5).

► **3.** La strophe III raconte la rencontre amoureuse entre le poète et une jeune fille « une demoiselle aux petits airs charmants » (v. 19). La lumière est tamisée : « dans la clarté d'un pâle réverbère » (v. 18). Rimbaud insiste sur la rapidité de la scène : « passe » (v. 19), « elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif » (v. 22) et sur l'intensité de la naissance du sentiment amoureux « le cœur fou Robinsonne » (v. 17) Le jeune homme décrit la naissance du désir : « On divague ; on se sent aux lèvres un baiser qui palpète là, comme une petite bête » (v. 15 et 16).

► **4. a)** Rimbaud célèbre ici l'amour fugace, le coup de foudre rapide. **b)** Selon moi, le jeune âge du poète explique la célébration de l'amour fugace. En effet, « on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans » écrit Rimbaud. Les amours de jeunesse, les premières amours semblent fulgurantes, rapides et passionnées. Après cette rencontre éphémère, le poète retourne d'ailleurs dans les « cafés éclatants » (v. 29) commander « des bocks ou de la limonade » (v. 30).

► **5. a)** Le poète se trouve dans une rue : « la rue assourdissante autour de moi hurlait » (v. 1). **b)** Le cadre ne semble pas propice à la rencontre amoureuse. En effet, Baudelaire utilise l'adjectif qualificatif « assourdissante » et la personnification « la rue [...] hurle » pour mettre l'accent sur le bruit ambiant. Alors que dans le poème de Rimbaud, le bruit est atténué : « le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin/À des parfums de vigne et des parfums de bière » (v. 7 et 8) et le lieu de la rencontre est doux : « sous les tilleuls verts de la promenade » (v. 4).

Semaine n°2 - 4e

Semaine du 23 au 29 Mars 2020

► **6. a)** La description de la passante est méliorative. Le poète devine tout d'abord une silhouette délicate : « longue, mince » (v. 2), digne d'une reine (« majestueuse » (v. 2), « noble » (v. 5)). La femme est en mouvement, une véritable apparition : « une femme passa » (v. 3). Le regard du poète s'arrête ensuite sur la main qui soulève le bas de la robe : « d'une main fastueuse/Soulevant, balançant le feston et l'ourlet » (v. 3 et 4). Le rythme parfait (3/3//3/3) du vers 4 imite la démarche sensuelle de la passante qui semble s'immobiliser dans la métaphore « sa jambe de statue » (v. 5), insistant ainsi sur la beauté exceptionnelle de ce corps. b) Le poète, au contraire, se décrit peu ; il semble immobilisé, paralysé : « crispé comme un extravagant » (v. 6). Il se compare d'ailleurs à quelqu'un qui a perdu la raison : « un extravagant ».

► **7. a)** En la voyant, le poète est troublé, comme ivre : « je buvais [...] dans son œil [...] la douceur qui fascine et le plaisir qui tue » (v. 6 à 8). La rencontre amoureuse fait naître chez Baudelaire des sentiments contradictoires : la contemplation de la beauté est agréable (« la douceur qui fascine »), mais paradoxalement ce plaisir fait souffrir (« le plaisir qui tue ») puisque la passante est insaisissable. Cette « fugitive beauté » (v. 9), pourtant, en posant un simple regard sur lui, l'a rendu plus vivant : « dont le regard m'a fait renaître » (v. 10). **b)** On ne sait pas ce que ressent exactement la passante. Dans ses yeux, Baudelaire devine « un ciel livide où germe l'ouragan » (v. 7). Le coup de foudre pourrait donc être réciproque, puisqu'un ouragan semble se réveiller chez la femme. On retrouve d'ailleurs cette idée au vers 9 « Un éclair... puis la nuit ».

► **8.** Dans les deux tercets, le poète s'adresse à la femme qu'il vient de croiser. Il utilise le pronom personnel de la deuxième personne du singulier (tu, te, toi) à plusieurs reprises : « ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? » (v. 11), « tu fuis », « tu ne sais » (v. 13), « ô toi » répété au vers 14. Mais ce dialogue est vain - puisque la femme n'est plus là - et se transforme en monologue poétique. Baudelaire exprime alors ses regrets face à ce coup de foudre qui semblait réciproque, à cet amour qui a fui et qu'il n'a malheureusement pas su saisir.

► **9.** Les deux poèmes sont en alexandrins. « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans » est un long poème composé de huit quatrains, au ton assez léger, « À une passante » de Baudelaire est un sonnet, plus court et plus intense. Rimbaud n'utilise jamais le pronom personnel « je » ni le pronom personnel « tu » pour s'adresser à la femme aimée, alors que Baudelaire met en avant le « je » lyrique qui apparaît sous la forme « moi » (v. 6), « je » (v. 6, v. 11, v. 13 et 14), « m' » (v. 10) et utilise aussi le pronom personnel « tu », « toi » à plusieurs reprises. Rimbaud s'appuie sur le pronom indéfini « on » créant un lyrisme plus subtil, plus universel incluant le lecteur dans son expérience amoureuse.

Le cadre de la rencontre est aussi différent : plus doux et naturel chez Rimbaud « sous les tilleuls verts de la promenade » et réveillant de nombreuses sensations (cf. question 2b), urbain et bruyant chez Baudelaire. La passante est plus jeune chez Rimbaud « une demoiselle » (v. 19), chaperonnée par son père « sous l'ombre du faux col effrayant de son père » (v. 20) à la démarche enfantine « faisant trotter ses petites bottines » (v. 22), chez Baudelaire, la femme est seule, très sensuelle dans sa démarche puisqu'elle laisse deviner « sa jambe de statue » (v. 5).

L'amour dans les deux cas est une apparition lumineuse « un éclair » (v. 9) chez Baudelaire, « dans la clarté d'un pâle réverbère » (v. 18) chez Rimbaud et rapide « passa » dans « À une passante » (v. 3) et « elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif » (v. 23) dans « On n'est pas sérieux quand on dix-sept ans ».

La fin des poèmes est aussi révélatrice des représentations différentes de l'amour fugace chez nos deux poètes. Chez Rimbaud, dans un effet de cycle, on retrouve le vers « On n'est pas sérieux quand on dix-sept ans » qui met en évidence la frivolité des amours adolescentes (cf. la diérèse sur le mot « sérieux »). En effet, Rimbaud, après sa déception amoureuse, retourne dans les cafés avec ses amis boire de la bière ou de la limonade (v. 30) alors que Baudelaire, plus mûr, clôt son poème sur un élan philosophique, très méditatif : « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais/Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais » (v. 13 et 14).

Entraînement

Observer

1 Classez ces mots selon qu'ils expriment sensation ou sentiment :

hésitation - culpabilité - douceur - extase - froid - humidité - joie - légèreté - nervosité - orgueil - tristesse - vertige.

2 Relevez et distinguez les expressions qui nomment les sentiments et celles qui décrivent leurs manifestations.

Après la première émotion passée, son cœur était redevenu presque calme, sans jalousie et sans haine, mais soulevé de mépris. Elle ne songeait guère à Julien ; rien ne l'étonnait plus de lui ; mais la double trahison de la comtesse, de son amie, la révoltait. Tout le monde était donc perfide, menteur et faux. Et des larmes lui vinrent aux yeux. On pleure parfois les illusions avec autant de tristesse que les morts.

Maupassant, *Une Vie*.

Manipuler

3 Associez chaque mot abstrait à sa définition.

Sentiment	Définition
Nostalgie	Capacité à partager la peine d'autrui.
Sympathie	Similitude de sentiments.
Mélancolie	Conscience d'avoir mal agi.
Sérénité	Désir de posséder ce qu'à quelqu'un d'autre.
Jalousie	Sentiment d'humiliation due à sa propre infériorité.
Euphorie	Regret du passé.
Compassion	Tristesse vague, sans cause clairement identifiable.
Honte	Sentiment d'être coupable.
Culpabilité	État calme et paisible.
Remords	Sentiment de très grand bien-être.

4 À quelle émotion ou sentiment correspondent les métaphores suivantes ?

- Avoir du vague à l'âme
- Être dans ses petits souliers
- Être au septième ciel
- Sortir de ses gonds
- Se faire des cheveux blancs
- Voir rouge
- Tomber des nues
- Avoir des sueurs froides
- Regarder de haut
- Rester de marbre

5 Quels sont les mots et les expressions qui désignent les sentiments éprouvés par le personnage ?

Quand il crut s'apercevoir que tout n'allait pas pour le mieux dans la meilleure des républiques, il éprouva une douleur immense ; il fit un autre rêve, celui de contraindre les hommes à être heureux, même par la force. Chaque acte qui lui parut blesser les intérêts du peuple excita en lui une indignation vengeresse. D'une douceur d'enfant, il eut des haines politiques farouches. Lui qui n'aurait pas écrasé une mouche, il parlait à toute heure de prendre les armes. La liberté fut sa passion, une passion irraisonnée, absolue, dans laquelle il mit toutes les fièvres de son sang. Aveuglé d'enthousiasme, à la fois trop ignorant et trop instruit pour être tolérant, il ne voulut pas compter avec les hommes ; il lui fallait un gouvernement idéal d'entière justice et d'entière liberté.

É. Zola, *La Fortune des Rougon*.

Écrire

6 Réécrivez ce passage en imaginant que Charles inspire du dégoût à la jeune fille.

Elle respirait avec délices les parfums exhalés par cette chevelure si brillante, si gracieusement bouclée. Elle aurait voulu pouvoir toucher la peau blanche de ces jolis gants fins. Elle enviait les petites mains de Charles, son teint clair, la fraîcheur et la délicatesse de ses traits.

Balzac, *Eugénie Grandet*.

Entraînement :

► Exercice 1

Sensations : douceur, froid, humidité, légèreté, vertige.

Sentiments : culpabilité, extase, joie, nervosité, orgueil, tristesse, hésitation

► Exercice 2 :

Sentiments : émotion, jalousie, haine, mépris, tristesse.

Manifestations : presque calme, la révoltait, des larmes, on pleure.

Manipuler :**► Exercice 3 :**

Sentiment	Définition
Nostalgie	Regret du passé.
Sympathie	Similitude de sentiments.
Mélancolie	Tristesse vague sans cause clairement identifiable.
Sérénité	Etat calme et paisible.
Jalousie	Désir de posséder ce qu'a quelqu'un d'autre.
Euphorie	Sentiment de très grand bien-être.
Compassion	Capacité à partager la peine d'autrui.
Honte	Sentiment d'humiliation due à sa propre infériorité.
Culpabilité	Sentiment d'être coupable.
Remords	Conscience d'avoir mal agi.

► Exercice 4 :

«Avoir du vague à l'âme» :	mélancolie.
«Être dans ses petits souliers» :	gêne.
«Être au septième ciel» :	grand bonheur.
«Sortir de ses gonds» :	colère.
«Se faire des cheveux blancs» :	inquiétude.
«Voir rouge»:	colère.
«Tomber des nues» :	surprise.
«Avoir des sueurs froides» :	peur.
«Regarder de haut» :	mépriser.
«Rester de marbre» :	impassibilité.

► Exercice 5 :

Quand il crut s'apercevoir que tout n'allait pas pour le mieux dans la meilleure des républiques, il éprouva une **douleur** immense ; il fit un autre rêve, celui de contraindre les hommes à être heureux, même pas la force. Chaque acte qui lui parut blesser les intérêts du peuple excita en lui **une indignation vengeresse**. D'une douceur d'enfant, il eut **des haines politiques farouches**. Lui qui n'aurait pas écrasé une mouche, il parlait à toute heure de prendre les armes. La liberté fut sa **passion, une passion irraisonnée, absolue**, dans laquelle il mit toutes les fièvres de son sang. Aveuglé d'**enthousiasme**, à la fois trop ignorant et trop instruit pour être tolérant, il ne voulut pas compter avec les hommes : il li fallait un gouvernement idéal d'entière justice et d'entière liberté..

Les strophes

Une **strophe** : un groupement de vers.

Un **distique** : strophe de deux vers

Un **tercet** : strophe de trois vers

Un **quatrain** : strophe de quatre vers

Un **sizain** : strophe de six vers

Un **dizain** : strophe de dix vers

Un **sonnet** : deux quatrains et deux tercets

Une **ode** : trois strophes identiques

La disposition des rimes

Rimes plates ou suivies : aabb

Rimes embrassées : abba

Rimes croisées : abab

Compter les syllabes

-Le « e » final se prononce s'il est suivi d'une consonne (*une montagne*) ou d'un « h » aspiré (*une hache*)

-Le « e » final ne se prononce pas devant une voyelle (*une-averse*), ni devant un « h » muet (*une hirondelle*), ni à la fin du vers (campagne)

Les vers

Un **hexasyllabe** : vers de six syllabes

Un **octosyllabe** : vers de huit syllabes

Un **décasyllabe** : vers de dix syllabes

Un **alexandrin** : vers de douze syllabes

La versification

Les sonorités

Allitération : répétition de sons-consonnes.

Ex : « Voici le vent/ Le vent sauvage de novembre. » Allitération en [v]

Assonance : répétition de sons-voyelles.

Ex : « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » Assonance en [an]

Les rimes

Rime : répétition d'un ou plusieurs sons identiques en fin de vers.

Peu/bleu, luge/refuge, campagne/montagne

Le rythme

Enjambement : prolongement de la phrase sur deux vers :

« Et parmi sa pâleur, éclate

Une bouche aux rires vainqueurs. »

(Théophile Gautier, *Carmen*)

Rejet : la phrase se termine au début du vers suivant.

« Il est de forts parfums pour qui toute matière Est poreuse. On dirait qu'ils pénètrent le verre. » (Baudelaire, « Le Flacon »)

La qualité des rimes

Rimes pauvres : un son en commun : s-a-p-in/m-a-t-in

Rimes suffisantes : deux sons en commun : l-u-t-in/m-a-t-in

Rimes riches : plus de deux sons en commun : s-a-t-in/ m-a-t-in

Le genre des rimes

Rimes féminines : se terminent par un « e » muet (*luge, neige, rose*)

Rimes masculines : se terminent par une consonne ou une autre voyelle que le « e » (*fleur, fruit, aimer, volonté*)